

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**Tome XVIII, n° 5.  
Bruxelles, janvier 1942.**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**Deel XVIII, n° 5.  
Brussel, Januari 1942.**MICROLÉPIDOPTÈRES DE LA FAUNE BELGE,**(1<sup>re</sup> note)

par Abel DUFRANE (Mons).

Cette note énumère un certain nombre de Microlépidoptères rares ou non encore signalés de notre pays et donne en outre la description de plusieurs aberrations nouvelles pour la Science. Elle rend compte également de quelques observations biologiques inédites.

Des spécimens de la plupart des espèces citées, ont été déposés dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

***Ephestia unicolorella* STAUDINGER.**

J'ai trouvé dans un lot de Lépidoptères que M. L. LEGIEST m'avait prié de déterminer, deux exemplaires de cette espèce nouvelle pour la faune belge. L'un que M. LEGIEST a bien voulu m'offrir, provient de Waterloo, 30-V-1939 (A. MOYART), l'autre, de Namur (VANDERGUCHT). *E. unicolorella* STAUDINGER est très voisin de *E. elutella* HÜBNER, dont ce n'est peut-être qu'une simple forme; mais, je ne suis pas fixé sur ce point. Les deux espèces rentrent parmi celles du genre qui sont assez petites; pour *unicorella*, on renseigne 16 mm. d'envergure; pour *elutella*, qui varierait de 14 à 19 mm., la moyenne serait de 16,5 mm. Je possède cependant des exemplaires *minor* de cette dernière espèce, pris à Frameries, et qui n'ont que 12 mm.

d'envergure. *E. unicolorella* STAUDINGER a les ailes antérieures à dessins très distincts, se détachant sur un fond gris, ainsi que les points discoïdaux et une ombre noire oblique entre les deux lignes. *E. elutella* HÜBNER a les ailes antérieures d'un gris plus uniforme, avec lignes et points moins distincts et parfois sans ombre entre les lignes. De chenilles reçues de M. le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAËLE, trouvées à Ixelles le 18-VIII-1912 et élevées de pommes tapées et de raisins secs, j'ai obtenu des adultes le 26-VI-1913, parmi lesquels une femelle très différente de la forme typique, c'est-à-dire avec le recto des ailes antérieures uniformément d'un gris brunâtre foncé, sur lequel se détache en plus clair, la ligne subterminale. J'appellerai cette forme, ab. **uniformata** n. ab.

#### **Scoparia cembrae** HAWORTH.

Un exemplaire de ce rare Papillon a été pris à St-Idesbald par M. VANDERGUCHT. En Belgique, l'espèce n'était connue que de Dave; observée sur la côte hollandaise, il était à prévoir qu'on la rencontrerait également sur le littoral belge. Le type provient d'Angleterre.

#### **Scoparia resinea** HAWORTH.

- J'ai recueilli 3 exemplaires de cette *Scoparia*, le 3-VII-1935, sur les troncs des Ormes bordant la grand'route, à l'arrêt du tram « Levant de Mons », à Estinnes-au-Val.

#### **Ditula (Capua) angustiorana** HAWORTH.

J'ai capturé un exemplaire (♀) de ce *Ditula* à Frameries, le 24-VII-1933 et mon ami, M. CLOVIS PIÉRARD, m'en a remis cinq spécimens pris dans son jardin, à Mons, du 1<sup>er</sup> au 15-VII-1935. C'est une espèce dont la chenille jaune ocre pâle ou jaune à tête ochracée, s'attaque à de nombreuses plantes. A Vannes (France) où elle est répandue, M. l'abbé L. DE JOANNIS, la prenait surtout sur le Prunellier et le Chêne. Après la publication de son Catalogue, M. le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAËLE, l'a recueillie en nombre à Auderghem où l'adulte se montre en juin, surtout sur le Chèvrefeuille

### *Cacoecia aeriferana* HERRICH-SCHAEFFER.

M. A. JOTTRAND m'a offert, de cette espèce, deux mâles capturés dans sa propriété de Maisières, en mai 1935. Ces exemplaires diffèrent de ceux que M. le Dr CLEU a bien voulu m'envoyer de L'Argentière et de Vallouise (environs de La Bessée: Hautes-Alpes). Ceux de Maisières sont beaucoup plus petits; le plus petit n'ayant que 16 mm. d'envergure. Les dessins sont diffus, la coloration générale est beaucoup plus sombre, les bandes d'écaillés foncées sont plus larges. Bien que le matériel à ma disposition soit trop restreint pour donner un avis catégorique, j'opine cependant à considérer ces exemplaires comme appartenant à une race spéciale que j'appellerai *jottrandi* f. nov., la dédiant à mon ami M. A. JOTTRAND.

Les quelques captures de *C. aeriferana* HERRICH-SCHÄFFER en Belgique, montrent une fois de plus qu'on peut trouver, dans notre pays, des espèces citées spécialement des massifs montagneux. L'HOMME (1) n'indique, en effet, de France, que les régions suivantes: Alpes (Basses, Hautes et Maritimes), Haute-Marne et Savoie.

### *Tortrix costana* FABRICIUS.

D'une chenille trouvée à Flénu, le 2-VI-1941 et liant les pousses de *Centaurea cyanus* L., j'ai obtenu le Papillon le 24-VI-1941. On trouve d'ordinaire cette espèce dans les endroits marécageux; cependant, la capture de Flénu fut réalisée dans les champs cultivés d'une région très sèche.

### *Phtheochroa (Conchylis) maculosana* HAWORTH.

De cette espèce nouvelle pour la faune belge, j'ai capturé: Bois de Colfontaine, 17-V-1941 (6 ex.), Bois d'Havré, 21-V-1941 (3 ex.) et Bois de Ghlin, 28-V-1941 (2 ex.). L'insecte vole au soleil. La chenille se nourrit des graines de *Endymion non-scriptus* GAR.; mais il me fut impossible de la découvrir dans les bois de Colfontaine et d'Havré, les promeneurs ayant cueilli toutes les fleurs de la Jacinthe sauvage. Quand j'ai pu me rendre au bois de Ghlin, le 12-VII-1941, la saison

(1) L'HOMME, J. — *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, vol. II, 1935, fasc. II, p. 250.

était déjà trop avancée: les capsules perforées indiquaient que les chenilles les avaient quittées. En fait, je n'ai pu découvrir que des chenilles mortes ou parasitées par des Hyménoptères.

La chenille, ayant atteint sa taille normale, mesure 15 mm. × 1.75 mm. Elle est de teinte rougeâtre, à tête petite, brune et à pièces buccales noirâtres; l'écusson, noir, est bordé de clair en avant et montre une fine ligne longitudinale, pâle, en son milieu. Les points trapézoïdaux sont petits, bien plus foncés que la couleur du fond. Une ligne dorsale et deux lignes latérales bien marquées, interrompues entre chaque segment: les segments II, III et IV, portant de gros points noirs entre ces lignes. Stigmates noirs placés sur des chevrons de même couleur que les lignes; une autre ligne ayant la même coloration, se remarque à la base des pattes; elle est formée de points sur les premiers segments et de traits allongés sur les autres. Le clapet est noir; toutes les pattes sont concolores.

Parmi les exemplaires adultes du bois d'Havré, j'ai observé un ♂ *minor* qui n'a que 11 mm. d'envergure.

### *Gelechia (Bryotropha) similis* STANTON.

Ce nom est à supprimer de la liste des espèces belges. C'est par suite d'une erreur de détermination, provoquée par l'examen de sujets défraîchis, que j'avais cru pouvoir admettre ce *Gelechia* comme appartenant à la faune belge (2).

### *Gelechia (Bryotropha) dufraneella* JOANNIS.

J'ai noté (3) la capture d'un exemplaire de cette espèce à St-Symphorien, par mon ami M. HOUZEAU DE LEHAIE, qui en a repris un autre, dans son cabinet de travail, en août 1939. Il semble donc que ce *Gelechia* soit bien établi dans cette localité.

### *Aristotelia (Xystophora) atrella* HAWORTH.

C'est une espèce rare aux environs de Mons. Un mâle, particulièrement bien marqué, pris par moi au bois de Colfontaine, le 21-VII-1940, présente les caractéristiques suivantes: grosses taches costale et dorsale très grandes, d'un jaune plus franc

(2) Lambillionea, 1938, p. 182.

(3) Ibid., 1938, p. 183.

que d'habitude; trois très fortes marques jaunes à la côte, entre la grosse tache et l'apex. Frange interrompue à sa base par des marques jaunes dont trois sont larges. Je désigne cette forme, sous le nom de ab. *ornata* n. ab.

### *Oegoconia proteroclina* MEYRICK.

C'est une espèce nouvelle pour notre faune, d'après un mâle pris par moi à Frameries, le 29-VIII-1913. L'espèce ne fut cependant décrite qu'en 1938, sur des exemplaires recueillis par LHOMME à Sainte-Croix-Vallée-Française (Lozère) et par LE MARCHAND au-dessus d'Esquièze (Hautes-Pyrénées), en 1937. C'est une espèce de taille médiocre, 10 mm., qui a dû être confondue avec *Oegoconia quadripunctata* HAWORTH, dont elle a le dessin, mais qui mesure 15 mm.

*O. quadripunctata* HAWORTH se trouve également à Frameries où elle est rare; j'en possède trois mâles de cette localité, capturés respectivement les 28-VIII-1913, 2-VIII-1927 et 10-IX-1929. M. LAMBILLION m'en a remis jadis un mâle, pris par lui à Namur, le 11-VIII-1902. Le baron DE CROMBRUGGHE de PICQUENDAËLE (4) l'indique de Louvain et de Bruxelles. J'ai reçu de M. l'Abbé J. DE JOANNIS, un ♂ *minor* originaire de Laghouat (Sud algérien), 4 -VII-1918 et n'ayant que 12 mm. d'envergure; son aspect plus robuste le différencie immédiatement du très petit *proteroclina*. Les bandes jaunes sont plus larges que chez les exemplaires belges, français — que je possède d'Ouézy (Calvados) — et hongrois, ces derniers reçus de M. KLIMESCH. S'agit-il d'une race de taille réduite, à dessins bronzé noirâtre moins étendus, cet aspect plus clair s'harmonisant mieux au sol de cette région africaine, comme c'est le cas pour beaucoup de Lépidoptères? C'est possible, mais le manque de matériel ne me permet pas de conclure.

### *Psecadia funerella* FABRICIUS.

Dans *Lambillionea*, 1933, p. 223, j'ai signalé de nombreuses captures de cette espèce. Je puis encore ajouter: Mons, 5-V-1936 (HOUZEAU DE LEHAIE), *ibid.*, canal du Centre (M<sup>me</sup> A. DUFRANE)

(4) BARON DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAËLE. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*. Deuxième partie. (Mém. Soc. ent. Belg., XIV, 1906, p. 39.)

et Bergh, 11-VI-1939 (L. LEGIEST). Ces captures étendent sensiblement l'aire de répartition de ce *Psecadia* en Belgique.

Parmi les spécimens que j'ai recueillis à Brugelette, le 2-VIII-1933 et dont j'ai fait mention dans la publication citée plus haut, j'ai noté la présence d'une ♀ qui présente un aspect très curieux. La grosse tache discale noire au recto des ailes antérieures, est divisée en trois parties: d'abord une petite tache ovalaire près de la côte, puis, dans le milieu de l'aile, une longue tache qui va rejoindre la partie noire du bord externe et enfin, une petite tache ovale sous la grande tache du milieu de l'aile. Je donne le nom de **disjuncta** n. ab., à cette curieuse aberration.

Parmi ces mêmes exemplaires de Brugelette, figurent en outre un ♂ et une ♀ de l'ab. *luctuosella* HERRICH-SCHÄFFER. Cette aberration nouvelle pour notre faune est connue de Bithynie, mais je la possède aussi d'Italie centrale (J. DE JOANNIS don.).

### *Cosmopteryx eximia* HAWORTH.

J'ai trouvé le 14-IX-1940, à Boussu et à Hautrage, dans les feuilles du Houblon croissant à l'état sauvage, de nombreuses mines habitées par les chenilles de cette espèce. Je n'ai pu obtenir qu'une seule éclosion (6-VII-1941), faute probablement de n'avoir pas employé la bonne méthode, qui consiste à faire chrysalider les chenilles dans des tronçons de ronce, des bouchons, etc.

La mine est caractéristique; elle s'étend le long d'une nervure, en envoyant de larges prolongements latéraux étoilés, mais irréguliers, qui forment souvent des plaques. Elle intéresse les deux faces de la feuille, ce qui la rend translucide et prend, par transparence, une teinte blanchâtre ou brunâtre. Elle ne renferme pas d'excréments.

### *Psacaphora terminella* WESTWOOD.

A proximité des étangs de St-Denis (Mons), j'ai recueilli d'assez abondantes mines de cette espèce, dans les feuilles de *Circaea lutetiana* L. croissant à l'ombre du sous-bois. Trois adultes sont éclos les 23, 24 et 25-VI-1941.

### *Coleophora gallipennella* HÜBNER.

En chassant à Resteigne, le 18-VIII-1937, j'eus l'agréable surprise de trouver sur les gousses et les feuilles de l'*Astragalus glycyphyllos* L., les fourreaux — qui m'étaient inconnus — de ce *Coleophora* nouveau pour la faune belge.

C'est en me basant sur la description du fourreau par HEINEMAN et en agissant par voie d'élimination des espèces de l'*Astragale*, que j'arrivai à la détermination de cette espèce rare dont je ne pouvais guère soupçonner la présence en Belgique. H. REBEL (5) ne la signale que d'Europe centrale et méridionale, Italie septentrionale, Russie méridionale et orientale, Bithynie et Région pontique. Il indique en outre une région — la Suède méridionale — qui paraissait bien anormale, avant la découverte de l'insecte en Belgique.

Les fourreaux, mis en observation, ne donnèrent aucun adulte dont l'éclosion m'aurait permis de confirmer ma détermination et, l'année suivante, j'ai en vain recherché ce *Coleophora* sur les *Astragalus* des environs d'Orval. M. CLOVIS PIÉRARD fut plus heureux et, à Tellin, en août 1938, il récolta 16 fourreaux qu'il m'offrit. Certains de ces fourreaux furent soumis au savant lépidoptérologue de Linz s/ Donau, M. KLIMESCH, et d'autres au spécialiste bien connu, M. LE MARCHAND, de Bordeaux. M. KLIMESCH rapporta sans hésitation les fourreaux à ceux du *Coleophora gallipennella* HÜBNER et M. LE MARCHAND fut aussi formel, dans la détermination identique qu'il me donna.

Après l'hiver, deux des fourreaux que j'avais conservés, renfermaient encore les chenilles vivantes. Mais l'*Astragalus glycyphyllos* L. ne croît pas dans la région montoise et diverses Papilionacées offertes, n'ont pas été acceptées comme nourriture.

Voici la description de la chenille, basée sur un exemplaire soufflé : Long. 12 mm. D'un vert fortement blanchâtre, à tête brun noirâtre, un peu plus claire sur les côtés. Ecusson noir, finement divisé de clair en son milieu. Une tache noire sur chacun des côtés, à la face supérieure, vers le bord postérieur du segment II. Un gros point noir au niveau des stigmates des

(5) *Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes*, II, 1901, p. 194, n° 3753.

segments II, III et IV, la tête étant comptée comme formant le segment I. Clapet noir; pattes écailleuses brunes, avec le premier article plus foncé; sur la partie membraneuse basilaire de chaque patte, en arrière, un point noir. Corps avec quelques poils isolés, blanchâtres.

La découverte de ce *Coleophora* en Belgique, montre que les richesses de sa faune sont loin d'être connues et prouve, une fois de plus, qu'on peut s'attendre à y rencontrer des espèces, dont l'existence est, sans aucune preuve, niée par certains auteurs.

### *Coleophora laripennella* ZETTERSTEDT.

Cette espèce, considérée comme locale, a été signalée de Louvain, d'Ixelles et d'Asch, par DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (l. c.). Elle n'est pas rare aux environs de Mons. Je l'ai observée, tant à l'état adulte qu'à l'état larvaire, sur *Chenopodium* à Flénu, Frameries, La Bouverie. M. HOUZEAU DE LEHAIE en a pris un exemplaire à St-Symphorien.

Vers le 17-VI-1940, à l'Avenue du Tir, à Mons, des adultes volaient par centaines autour des *Atriplex*, sur les graines desquels j'ai récolté, le 21-X-1940, de nombreuses chenilles dans leurs fourreaux. J'ai pu constater que l'insecte ne vole que pendant un temps très court, dès le lever du jour. Peu après, il est impossible d'en voir un seul spécimen et son activité est nulle à la soirée et durant la nuit.

### *Coleophora flavaginella* ZELLER.

J. SUIRE, dans un article fort instructif (6), signale comme nourriture de la chenille, *Atriplex* et *Chenopodium*. Cet auteur a certainement confondu *C. flavaginella* ZELLER, non encore cité de France, avec une autre espèce (7).

En fait, la nourriture de la chenille était inconnue à l'époque où SUIRE (février-mars 1935) donnait *Atriplex* et *Chenopodium* comme plantes nourricières, car ce n'est

(6) SUIRE, J. — *Remarques sur l'évolution des chenilles du genre Coleophora*. (L'Amateur de Papillons, vol. VII, nos 12 et 13, 1935, pp. 191-208).

(7) Voir à ce sujet: DE JOANNIS, J. — *Observations sur Coleophora flavaginella* Z. [*Lep. Coleophoridae*]. (Bull. Soc. ent. Fr., 1928, p. 208.)



que le 22-IV-1935 que je découvris des chenilles de cette espèce, vivant aux dépens des graines de *Chenopodium album* L. (8). Des espèces voisines de *flavaginella* vivent, il est vrai, sur *Atriplex* et sur *Chenopodium*, mais ce n'était pas une raison pour généraliser sans données certaines.

### *Stephensia brunnichiella* LINNÉ.

J'ai observé les chenilles et les chrysalides de cette magnifique espèce, dans des feuilles pliées de *Clinopodium vulgare* L., le 14-VII-1940, à Ciply, sur les talus du « Chemin du Noir Bonhomme ». J'en ai capturé un couple, en fauchant, dans le même chemin, à proximité de Noirchaip, le 14-VI-1941.

La chrysalidation se fait dans un petit réseau de soie blanche. Les quatre éclosions que j'ai obtenues, de ma récolte du 14-VII-1940, se sont échelonnées du 22 au 25 -VII-1940.

### *Elachista nobilella* ZELLER.

J'ai obtenu l'éclosion de cette espèce, le 12-VII-1940, de mines trouvées à Mons, le long de la Trouille, dans les feuilles de *Arrhenatherum elatius* M. K. (Graminée).

### *Elachista cerusella* HÜBNER.

J'ai recueilli à Mons, le long de la Trouille, sur *Arrhenatherum elatius* M. K., le 15-VI-1940, des mines qui m'ont donné une éclosion de cet *Elachista* le 28-VI-1940. J'ai vu en outre des adultes courir sur cette même Graminée, à l'Avenue du Tir. Le *Phragmites communis* TRI., qui est renseigné comme plante nourricière, existe également, bien qu'en petite quantité, le long de la Trouille, mais pas à l'Avenue du Tir; en tous cas l'éclosion signalée ci-dessus, prouve qu'*Elachista cerusella* HÜBNER, ne vit pas exclusivement sur les *Phragmites*.

### *Lithocolletis joannisi* LE MARCHAND.

Cette espèce nouvelle pour la faune belge, a été décrite, d'après de nombreux exemplaires des environs de Paris, sous

(8) Lambillionea, XXXVIII, 1938, p. 185.

le nom de *platanoidella* par l'Abbé J. DE JOANNIS (9) qui m'en a envoyé jadis deux paratypes. LE MARCHAND a changé ce nom en celui de *joannisi* (10), car le nom choisi par J. DE JOANNIS avait déjà été employé par BRAUN. J'ai trouvé sous les feuilles d'*Acer platanoides* L., le 4-VIII-1941, quatre mines contenant les chrysalides de cette espèce et qui m'ont donné deux éclosions, les 10 et 14-VIII-1941.

On prétend que les chrysalides des *Lithocolletis* meurent dès qu'elles sont mises au contact de l'air. Ce fait ne doit pas être général, car la chrysalide ayant donné un adulte le 10 août, avait été dégagée de la mine le jour de sa découverte. J'ai pu constater le même fait avec une chrysalide de *Lithocolletis* du Saule, extraite de sa mine le 24-VII-1941 et donnant un adulte deux jours après.

Quatre espèces de *Lithocolletis* aux ailes à fond blanc et à dessins bruns et jaunes, ont été souvent confondues; il s'agit de *L. acerifoliella* ZELLER, *L. joannisi* LE MARCHAND, *L. acernella* ZELLER et *L. pseudoplataniella* RAGONOT minant les feuilles de divers *Acer*. L'Abbé J. DE JOANNIS s'est attaché à leur étude et est parvenu à les séparer de façon satisfaisante: les dessins de l'extrémité alaire, le «K», sont presque semblables chez les quatre espèces; mais, chez *acerifoliella* ZELLER et *joannisi* LE MARCHAND, le dessin de la base de l'aile est composé de deux traits noirs, courts, perpendiculaires à la côte et d'un trait semblable au bord interne, tandis que chez *acernella* ZELLER et *pseudoplataniella* RAGONOT, ce même dessin est formé de traits virgulaires épais, l'un à la côte, l'autre un peu en retrait, au bord interne. Chez *acerifoliella*, le premier chevron est brièvement anguleux, composé de deux traits virgulaires convergents et se touchant généralement un peu avant leurs extrémités; chez *joannisi*, ce premier chevron forme une bande continue, un peu arrondie, à angle obtus; chez *acernella*, il est formé de deux traits virgulaires très obliques convergent ensemble vers l'extérieur, le trait du bord interne étant moins long que le trait costal; enfin, chez *pseudoplataniella*, ce même chevron est disloqué, le trait costal oblique, allongé, atteignant la branche inférieure du second chevron, peu en dessous de l'angle. Notons que tout ce qui précède est vrai pour les formes typiques, car il y a, bien entendu, des variantes chez les individus aberrants.

(9) Ann. Soc. ent. France, LXXXIX, 1920, p. 411.

(10) L'Amateur de Papillons, VII, 1936, p. 118.

*Lithocolletis acerifoliella* ZELLER mine les feuilles de l'Acer campestre L.; *L. joannisi* LE MARCHAND, celles de l'Acer platanoides L.; *L. acernella* ZELLER et *L. pseudoplatanella* RAGONOT, se rencontrent sur l'Acer Pseudoplatanus L.

La capture de *L. joannisi* LE MARCHAND porte à trois le nombre des *Lithocolletis* des Acer que l'on peut rencontrer en Belgique; les deux autres espèces, *L. acerifoliella* ZELLER (= *sylvella* HAWORTH) et *L. acernella* ZELLER (= *geniculella* RAGONOT) ayant été signalées par DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE.

### *Nepticula argyropeza* ZELLER.

Le 12-XI-1938, à St-Symphorien, dans la propriété de M. HOUZEAU DE LEHAIE, j'ai fait une ample moisson de feuilles de Tremble, *Populus tremula* L., minées et jonchant le sol. M. le Dr M. HERING, de Berlin, que je remercie, a bien voulu me confirmer la détermination de l'insecte mineur: *Nepticula argyropeza* ZELLER. Ces mines sont, paraît-il, fort communes en Allemagne et certaines d'entre elles sont encore occupées par les chenilles jusqu'à la mi-décembre.

Il est aisé de découvrir ces mines parmi les feuilles tombées et jaunies, car la portion du limbe avoisinant la mine reste verte et est capable de continuer ses fonctions d'assimilation et de respiration! Jusqu'à présent, on n'a pu expliquer de façon satisfaisante, ce curieux phénomène.

L'élevage de *N. argyropeza* ZELLER est facile à mener à bien. Il suffit de placer les feuilles minées, les unes sur les autres, dans un pot à fleurs exposé en plein air et contenant de la terre recouverte de mousses, le pot étant, bien entendu, fermé par une toile. J'ai obtenu de cette façon de nombreuses éclosions à partir du 10-V-1939 jusqu'au 21-V suivant.

Parmi les adultes obtenus d'éclosions, certains sont assez aberrants, car la bande blanche des ailes antérieures n'est représentée chez ces spécimens que par deux taches triangulaires, l'une à la côte, l'autre au bord interne. Je donne à cette aberration le nom de **houzeau** n. ab., en témoignage de cordiale reconnaissance à M. HOUZEAU DE LEHAIE pour tout le matériel d'étude qu'il veut bien récolter à mon intention. La série typique de l'ab. **houzeau** n. ab. se compose de: holotype ♂, 15-V-1939; allotype ♀, 14-V-1939; paratypes, 1 ♂, 11-V-1939; 2 ♀♀, 14-V-1939; 1 ♂ et 1 ♀, 20-V-1939.

Dans leurs travaux, TUTT, de même que H. REBEL, ne signalent aucune aberration de cette espèce.

### *Nepticula hannoverella* GLITZ.

Grâce aux indications qu'a bien voulu me fournir M. le Dr M. HERING, j'ai réussi — après de longues recherches — à découvrir les mines de cette espèce connue d'Allemagne et nouvelle pour la faune belge. C'est à la lisière du bois de Maisières, le 12-XI-1939, que j'ai pu recueillir parmi les feuilles mortes du Peuplier du Canada, *Populus canadensis* MOE., deux mines — dont une vide — de cette espèce.

La chenille de la mine occupée est sortie dès mon retour, pour se chrysalider; élevée de la même façon que les chenilles de *N. argyropeza* ZELLER, elle m'a donné, le 12-VI-1940, un papillon mâle.

*N. hannoverella* GLITZ qui fait une mine comparable à celle d'*argyropeza*, en ce sens qu'une partie de la feuille reste verte, paraît bien rare, là où je l'ai recherchée. Elle mine les feuilles des *Populus nigra* L., *canadensis* MOE. et *italica* MOE.

J'ai constaté que, pendant la journée, la chenille se réfugie souvent dans le pédoncule de la feuille, pour ne reprendre son activité que pendant la nuit. En recherchant les feuilles minées, il faut donc éviter de rejeter celles où l'on n'apercevrait pas, par transparence, la chenille dans sa mine, car elle pourrait être cachée dans le pédoncule. J'ai pu faire cette remarque grâce à quelques autres mines, neuf au total, trouvées le 20-X-1940, également dans les feuilles tombées du *Populus canadensis* MOE., mais cette fois, à la lisière du bois de Ghlin. J'ai obtenu de cette récolte trois éclosions qui se sont échelonnées les 13, 18 et 19-VI-1941.

### *Ochsenheimeria glabratella* MULLER-REITZ.

J'ai capturé deux ♂♂ de cette espèce récemment décrite, à Mons, dans mon habitation, l'un le 22-VI-1936, l'autre le 30-VIII-1940. L'insecte est nouveau pour la faune belge.

Mons, le 4 novembre 1941.